

# Fils de David, aie pitié de moi

e « fils de Timée » est pour moi un ami, un frère, car c'est lui qui m'a appris à prier. Ce qui prouve qu'on a parfois intérêt à fréquenter les mendiants. Je vous transmets ce qu'il m'a enseigné. Mais ça ne « marche », prend-il, que si l'on fait exactement ce qu'il dit.

Vous êtes là, assis au bord de votre chemin, à mendier votre vie (vous faites ce que vous faites d'habitude, dans la routine des jours). Vous êtes aveugle (mais vous ne le savez pas toujours). Puis vous entendez que c'est Jésus de Nazareth qui arrive (bien que vous ne le voyiez pas, bien que vous n'entendiez que la rumeur confuse d'une foule nombreuse). Alors, vous vous mettez à crier: « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! » Et vous criez pour de bon, en n'ayant pas peur de répéter, crier, crier même à voix intérieure (allez-y, faites-le tout de suite, si vous avez un moment de libre; répétez, chantez en vous-même, redites chaque mot en le laissant retentir en vous). Bien sûr, il y a des gens qui vous disent de vous taire (vos soucis, vos objections, votre peu de foi, votre fatigue, vos péchés, que sais-je?) Mais, passez outre. Faites comme le « fils de Timée », criez de plus belle (du fond de vous-même, insistez, frappez à la porte).

Et puis Jésus s'arrête (il y a longtemps qu'il s'était arrêté auprès de vous, mais vous n'y aviez pas fait attention, vous ne l'aviez pas vu — vous êtes aveugle, appelez-vous — ou personne ne vous l'avait signalé) et il dit « appelez-le. »  
« Confiance, lève-toi, il t'appelle! » Oui, c'est à vous que je parle: allez, levez-vous! Et répétez-vous cette phrase à vous-même, aussi longtemps que vous pourrez, jusqu'à ce que vous rejetiez votre manteau, vos loges, vos mensonges, vos soucis, en laissant tout tomber; même sans voir où vous allez — vous êtes aveugle, rappelez-vous; jusqu'à ce que vous bondissiez et courriez vers Jésus, présent et ressuscité, qui est devant vous, en vous.

Et maintenant, écoutez bien. Vous avez entendu. Il vous parle: « que veux-tu que je fasse pour toi? » Taisez-vous surtout. Écoutez la question qu'il vous pose et faites-le répéter aussi longtemps que vous le pourrez (il est patient, puisqu'il vous connaît et qu'il vous aime.)

Puis répondez — mais exactement comme le « fils de Timée »: « Mon Seigneur, mon maître, mon ami, mon frère, que je voie ». Et, en vous servant de ces mots-là, laissez-les retentir en vous jusqu'à ce que vous découvriez qu'ils sont votre réponse à Jésus qui vous parle maintenant.

Et après? Mais vous êtes sourd! Jésus vient de vous dire « Va, ta foi t'a sauvé. » Vous n'en revenez pas? Vous ne voulez surtout pas le croire? Mais si, je vous l'assure, c'est Jésus qui le déclare et n'allez surtout pas le contredire, car il sait ce qu'il vous dit.

La recette du « fils de Timée » marche très bien, à condition de l'appliquer très souvent. Si vous vous contentez de lire ces lignes sans rien faire, vous n'avez plus le droit de vous plaindre. Quant aux attestations de réussites, j'en ai des milliers à vous fournir.

Jean-Marie LUSTIGER, *LE PELERIN DU 23 OCTOBRE 1970*

## en écho

Ils arrivèrent à Jéricho. Et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule considérable, le fils de Timée Bar-timée, un mendiant aveugle, était assis au bord du chemin. Quand il apprit que c'était Jésus le Nazaréen, il se mit à crier: « Fils de David, Jésus, aie pitié de moi! » Et beaucoup le rabrouaient pour lui imposer silence, mais lui criait de plus belle: « Fils de David, aie pitié de moi! » Jésus s'arrêta et dit: « Appelez-le. » On appelle l'aveugle en lui disant: « Aie confiance! Lève-toi, il t'appelle. » Et lui, rejetant son manteau, bondit et vint à Jésus. Alors Jésus lui adressa la parole: « Que veux-tu que je fasse pour toi? » L'aveugle lui répondit: « Rabboni, que je recouvre la vue! » Jésus lui dit: « Va, ta foi t'a sauvé. » Et aussitôt il recouvra la vue et il cheminait à sa suite.

Mc 10, 46-52

## Heure Feu & Heure Route

### pistes de réflexion...

#### ● **Être au bord du chemin**

Le chemin au bord duquel le mendiant est assis, c'est un peu ma vie. Y suis-je bien ? Ai-je envie, besoin que Jésus intervienne dans cette vie ? Quelles en seraient les conséquences ?

#### ● **Attente de moi**

Quels sont les obstacles qui m'empêchent d'oser crier vers Jésus ? Qu'est-ce qui me fait taire ? Ai-je même envie de crier vers Jésus ? À quand remonte par exemple ma dernière confession ?

#### ● **ève-tu à quelle**

Suis-je conscient que Jésus peut m'appeler, moi, que j'ai du prix à ses yeux ? Suis-je « assez bien » pour qu'il s'intéresse à moi ?

Quand je prie, suis-je certain d'être écouté ? Ou bien est-ce que je récite des phrases en l'air, en pensant qu'elles ne sont que tabâchage stérile ? Ai-je vraiment foi en ce que je dis, en ce que je demande ?

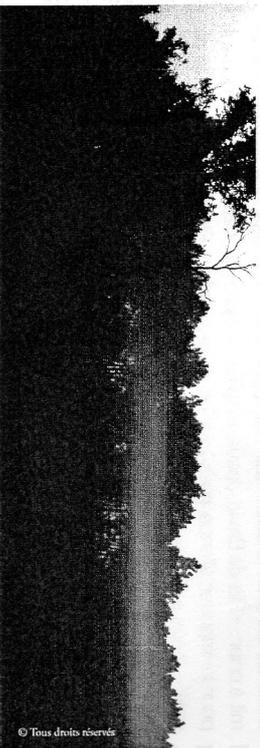
#### ● **ai-je à suivre**

Ne plus être aveugle, est-ce que j'en ai vraiment le désir ? Est-ce que je me laisse, tout simplement, toucher et guérir par Jésus ?

Que fais-je des grâces que je reçois par les sacrements ? Portent-elles du fruit ou sont-elles stériles ?

#### ● **Peut-elle**

Un autre malade qui brave la bienséance pour approcher Jésus : Mc 2, 1-12



© Tous droits réservés

## Heure Feu & Heure Route

### mode d'emploi...

Être maître de son temps, c'est savoir s'arrêter. Dans chaque journée, prendre une heure de silence et de solitude. Pas de programme imposé, chacun la vivra selon sa nature, selon ses desirs. L'heure-feu et l'heure-route permettent à chacun de revoir sa journée, sa semaine : de lire, de méditer, de prier. C'est cette heure de prise de recul sur soi et sur sa vie qui permettra d'y voir plus clair et d'être efficace pour les autres heures du jour.

#### ● **Planifier**

Forger l'Homme intérieur : au même titre que tu entraînes ton corps par le sport et ton intelligence par les études, il faut aussi prendre les moyens d'affermir les bases de ta vie intérieure. Pour faire le point : mon avenir, mes relations, mes affections, ma progression... Où en suis-je ? Pour se retrouver avec soi-même pour mieux entendre ce que l'on cherche à se taire ou à se cacher. Pour contempler, réapprendre la louange et l'adoration.

#### ● **Contempler**

Par le silence et la solitude d'abord. Sans silence extérieur, il est difficile de trouver le silence intérieur et de se retrouver soi-même. Trouve un endroit, un lieu, qui le permettent. Et parce que le silence est toujours plus difficile à respecter quand on est deux ou trois, isole-toi. Même en camp, lorsque tous sont en heure-feu/route.

Ensuite, en se fixant une durée et en s'y tenant. Une heure, ce n'est ni trop, ni trop peu. Pour se donner les moyens de construire, le temps compte. Chez toi, si prendre une heure entière te paraît insurmontable, commence par une demi-heure. L'essentiel est que cette heure, cette demi-heure, soient régulières. Ne laisse pas passer une semaine sans prendre le temps de te poser.

Par la continuité enfin. Pour ne pas tourner en rond, balise ton chemin : prends des notes, re-lis-les, repars de tes questions précédentes pour avancer. Les pages qui suivent ne sont qu'une proposition de réflexion, un guide pour démarrer. Ce qui compte, c'est que ces minutes soient tiennes. Ne perds pas ton temps en laissant divaguer ton esprit, va à l'essentiel.